

Du **2 JUIN** au
2 JUILLET

Au **THÉÂTRE**
DU SOLEIL

PL AT ON OV



**DÉPART
D'INCENDIES**
FESTIVAL DE TROUPES

Adaptation de l'oeuvre de
ANTON TCHEKHOV
mise en scène
Annabelle Zoubian

avec
Antoine Aubert
Amélie Bisson
Romane Bonnardin
Thomas Corcessin

Sydney Gybely
Léo Nivet
Lula Paris
Rudy Pimbonnet
Thomas Vincent





**ADAPTATION DU TEXTE D' ANTON TCHEKHOV
TRADUCTION ANDRÉ MARKOWICZ ET FRANÇOISE MORVAN**

**ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
ANNABELLE ZOUBIAN**

**REGARD CHORÉGRAPHIQUE
ZÉLIE FALLET**

**CRÉATION SONORE
ANTOINE AUBERT, BRICE RESTOUEIX ET THOMAS VINCENT**

**CRÉATION LUMIÈRE
COLINE FAIRFORT**

**COSTUMES
ANNABELLE ZOUBIAN AVEC LA PARTICIPATION DE CAMILLE
LAMBERT, GAIA WARNANT ET AMÉLIE BISSON**

**SCÉNOGRAPHIE
ARIANE GERMAIN**

AVEC
ROMANE BONNARDIN
AMÉLIE BISSON
THOMAS CORCESSIN
SYDNEY GYBELY
LÉO NIVET
LULA PARIS
RUDY PIMBONNET

MUSICIENS LIVE
ANTOINE AUBERT
SYDNEY GYBELY
THOMAS VINCENT



FESTIVAL LE SOLEIL SE PARTAGE, À LA CARTOUCHERIE DE VINCENNES, MAI 2021.





« Il s'est effacé d'une façon monstrueuse, il a disparu pour toujours, mon âge d'or ! Je l'ai perdu pour des bêtises, des saletés... J'ai tout enfoui dans la tombe, à part ce corps... Sans même parler de ce que j'ai pu faire pour les autres, qu'est-ce que j'ai fait pour moi, qu'est-ce que j'ai semé, qu'est-ce que j'ai fait pousser, qu'est-ce que j'ai fait croître en moi-même ?... Et maintenant ! Ah ! Monstruosité effroyable... C'est révoltant ! Le mal grouille autour de moi, il souille la terre, il engloutit mes frères en Christ et en patrie, et, moi, je reste là, les bras croisés, comme après un travail harassant ; je reste, je regarde, je me tais... J'ai vingt-sept ans, je serai pareil à trente - je ne prévois pas de changement ! On s'enfonce dans cette oisiveté graisseuse, cet abrutissement, cette indifférence à tout ce qui n'est pas la chair... et puis, on meurt !! La vie perdue ! Les cheveux se dressent sur ma tête quand je pense à cette mort ! »

Ces mots de Platonov résonnent en moi depuis ma première rencontre avec Tchekhov à l'âge de vingt ans. J'en ai aujourd'hui vingt-sept et le mystère autour de cet homme, de ces œuvres reste immense. Il y a quelque chose qui m'appelle, quelque chose à comprendre. Mais quoi ? Le mystère de la vie ? Expliquer le temps qui passe ? La mort ? Trouver un sens aux vies des uns et des autres, un sens à cette vie terrestre ? Et puis j'ai réalisé qu'il n'y avait rien à résoudre mais tout à explorer. Alors j'ai décidé de me lancer dans l'aventure de Tchekhov.

Car, oui, c'est une aventure, artistique bien sûr, mais avant tout humaine. Tchekhov nous met face à la réalité de l'Homme, sa réalité terrestre et quand on se lance dans l'exploration de ses œuvres il nous oblige à aller regarder dans notre cœur la moindre parcelle de mensonges, de peurs, de rêves enfouis ou éteints.

Puis il nous dit : il est encore temps. Ou si finalement il est trop tard, « Dans deux cents, trois cents ans, la vie sur terre sera d'une beauté indescriptible. Cette vie est nécessaire à l'homme, et si elle n'est pas jusqu'ici, il doit la pressentir, attendre, rêver, s'y préparer. ». **Alors un**

espoir naît et quand cet espoir naît il donne une force de vie incommensurable et où tout devient possible. Chacun des personnages de Tchekhov porte cet espoir en lui et c'est pour cela qu'il a été vital pour moi de monter et porter cette pièce jusqu'à un public.

En d'autres termes, c'est ce que l'on appelle un coup de foudre, le genre de ceux qui vous donnent le vertige et vous embarquent dans une tornade sans plus jamais s'arrêter ni vous laisser reprendre votre souffle.

C'est comme cela que j'ai toujours rêvé le personnage de Platonov, une tornade capable de transformer le monde tout en étant capable de le détruire. Je crois que c'est toujours comme ça avec les grandes forces de la nature, non ? Elles peuvent tout détruire sur leur passage mais laisser un élan de renouveau derrière elles. Et si Platonov cherchait cela ? Détruire la vie qu'il a construite, sa famille, ses amis dans l'espoir que quelque chose de mieux puisse arriver au monde après lui. Cette tornade, est constamment présente à l'intérieur de lui, alternant sans cesse entre je veux et je ne veux pas. Vouloir vivre puis vouloir mourir, aimer puis fuir. « Hamlet avait peur de rêver », Platonov a peur de vivre.

C'est dans cette tempête que j'ai souhaité entraîner le spectateur.

Une tempête porteuse aussi d'espoirs, de vies nouvelles, de joies et d'amour.

J'avais envie de chaleur, de convivialité, de maison perdue dans la campagne, de retrouvaille autour de grandes tables, de musique et de danse sous les étoiles d'un ciel d'été.

Car c'est avant tout l'histoire d'une famille isolée en pleine campagne. J'ai compris cela lors de la crise sanitaire de deux mille vingt.

Au premier confinement nous nous sommes isolés avec une partie de la troupe dans la maison familiale de l'un des comédiens de la pièce. En voulant continuer à créer et à travailler et surtout en vivant tous ensemble dans cette maison nous avons, je crois, compris des choses essentielles chez Tchekhov.

L'importance de la maison, cette maison qui rassemble, soutient, protège et réconforte.

L'importance des repas qui pouvaient durer des heures, tellement tout était prétexte à faire débat pour pouvoir rester un petit peu plus longtemps tous ensemble.

Puis sentir cette ennui profond lorsque l'on est isolé de tout ainsi que cette perte de sens lorsque l'on ne sait pas de quoi l'avenir sera fait. Et puis surtout réaliser à quel point la moindre occasion, la moindre fête, le moindre anniversaire était essentiel pour redonner un souffle à la maison et se sentir de nouveau vivant.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

C'est cette expérience que j'ai voulu transmettre dans notre adaptation, tout en sortant du réalisme ou parfois il est nécessaire d'aller avec Tchekhov.

J'ai souhaité traduire notre vécu et celui des personnages en quelque chose de plus **poétique et onirique**. Suggérer nos émotions et le chemin que nous avons traversé ensemble lors de la construction de la pièce.

D'où l'importance d'une scénographie et d'une création lumière très épurées. Les différents tableaux de corps et de danse dans la pièce soulignent également cette envie. Donner à voir et à imaginer sans tout expliquer.

C'est pour cela que j'ai aussi souhaité de la musique live tout au long du spectacle. Platonov est une vague d'émotions en perpétuel mouvement. Nous avons besoin de musiciens capables de suivre les moindres changements internes des personnages. Chez Tchekhov rien ne doit être figé, tout doit rester vivant à chaque instant, passer du rire au larme en une fraction seconde, c'est cette exigence que la musique nous aide à maintenir.

J'ai également souhaité garder une durée finale conséquente pour notre adaptation, trois heures et quinze minutes, **car selon moi c'est le temps minimum nécessaire pour éprouver cette pièce pleinement.** Je vois chaque représentation comme un moyen d'embarquer le public dans un voyage, et nous avons besoin de ce temps là pour qu'il reste, on l'espère, un éclat de cette traversée dans chacun des spectateurs.

Comme Tchekhov à l'époque de Platonov, nous en sommes à l'ère des débuts.

Grâce à cette première pièce nous avons énormément appris et surtout grandis tous ensemble. Elle a construit et soudé notre troupe. Elle nous a donné nos premières armes et la force de continuer d'apprendre avec et sans elle.

« *Davaï !* »

ANTON ET NOUS



C'est dans Tchekhov, au fil des jours, que j'ai appris à ne pas désespérer de l'homme.

Paradoxe ? Celui qui fut appelé le « spectateur désenchanté », « le chanteur de l'ennui », « le pessimiste d'une fin de siècle », peut-il être un maître à penser ?

C'est vrai, il ne délivre aucun message, il ne donne aucune réponses idéologique au mal de vivre.

Pourtant, il est là, homme de notre temps, en avance sur le sien, nous renvoyant de nous-mêmes une image vraie, objective, sans fioriture, cruelle même. Nous nous reconnaissons.

Mais il renvoie avec cette image tellement de compassion, d'humour et de tendresse que nous nous prenons à nous aimer.

Une petite voix secrète, mais facile à décrypter, qui court tout au long de son œuvre, nous dit le chemin à suivre. En plaisantant à sa manière, je pourrais dire : c'est un mode d'emploi. Et dans ces temps difficiles et absurdes que nous vivons, sa confiance en l'homme nous aide et nous donne les clés d'un comment vivre, sinon pourquoi.



Dr Andrée-Marie Bouvarel.

Avant-propos Docteur Tchekhov Tertium Éditions - 2017

LA TROUPE



Créée en 2020, elle est naissante et pleine d'envie.

Elle a le goût de l'absolu et le besoin de s'interroger, comprendre, faire sens, partager et transmettre.

L'essence du travail de la compagnie réside en une volonté de recherche permanente. Une recherche au plateau et une recherche vers un travail d'intériorité très fort. Tel un laboratoire elle explore avec précision les thèmes des pièces auxquelles elle donne corps et âmes.

S'interroger, remettre en question, débattre, lire et jouer entre les lignes afin de pousser au maximum les réflexions des textes et leurs capacités à insuffler une réflexion nouvelle sur le monde qui nous entoure.

Par ailleurs, elle met un point d'honneur à se positionner en tant que compagnie du partage et de la démocratisation culturelle.

Elle souhaite privilégier la transmission d'un regard sur une époque, un sentiment, un rapport au monde à travers un prisme singulier.

Ce regard, elle veut le transmettre au plus grand nombre.

Dans un souci de partage et d'universalité.

C'est dans cette dynamique qu'elle porte le désir profond d'emmener le théâtre là où il n'est pas, là où il n'a jamais été.

Trouver des formes théâtrales différentes, faire revivre des lieux oubliés et leur offrir un second souffle.

Aller à la rencontre d'un public, le plonger dans un univers tiré d'un imaginaire collectif et l'inviter à rejoindre une histoire.

ANNABELLE ZOUBIAN METTEUSE EN SCÈNE

Après plusieurs formations en école de théâtre, j'intègre en 2018 le conservatoire du VIIIème arrondissement de Paris dans la classe d'Agnès Adam. En parallèle je joue dans plusieurs créations et mets en scène différents projets dont *À la poursuite*, une pièce de Romane Bonnardin. Je réalise également deux courts-métrages : *L'ange jaune* puis *Rencontre*, écrit par Romane Bonnardin. En 2019, je décide de me consacrer à la mise en scène et de créer une adaptation de *Platonov* d'Anton Tchekhov. À la suite de cela je crée la troupe **Immersion**. Pendant deux ans nous travaillons sur *Platonov* puis en 2021 nous commençons notre deuxième projet : trois adaptations de trois œuvres de Shakespeare : *Roméo et Juliette*, *Hamlet* et *Macbeth*. En parallèle de la mise en scène des ces trois oeuvres je crée le festival de jeunes troupes **Départ d'Incendies** dont la première édition aura lieu au Théâtre du Soleil en juin 2023.

LULA PARIS Anna Pétrovna Voïnitséva

Lula se forme auprès de Valentina Fago. Elle intègre le Studio Théâtre d'Asnières. Elle poursuit sa formation au conservatoire du VIIIe dans la classe d'Agnès Adam. Au conservatoire elle travaille avec le metteur en scène Luca Giacomoni. Elle joue au Festival d'Avignon *Lysistrata* d'Aristophane mis en scène par Olivier Courbier, découvre le clown auprès d'Hervé Langlois. Elle intègre la compagnie L'atelier 404 avec qui elle joue *Avant la fin*. Elle assiste Paul Bruna-Rosso pour sa pièce, *L'étrange prolifération des shampooings dans nos douches*.

AMÉLIE BISSON

Sophie légorovna Voïntséva

Amélie s'est formée au Cours Florent. Elle intègre la classe cinéma où elle expérimente la technique de l'Actor Studio devant la caméra à travers le long-métrage *L'Harmonie*. Elle a dernièrement incarné les rôles de Cathy et Zoé dans *les Fabuleuz'*, un cabaret burlesque mis en scène par Clémence Aurore au théâtre de la comédie Saint-Michel. Elle a incarné le rôle de la femme dans *Trois Ruptures* de Rémi De Vos mis en scène par la Mécanique des Âmes au théâtre Pixel. Elle a tourné dans divers courts-métrages dont *L'oiseau de nuit* réalisé par Aurélie Lamachère et récompensé par un Jacques en avril 2019.

ROMANE BONNARDIN

Alexandra Ivanovna (SACHA)



Auteure et comédienne. Elle intègre les cours Florent puis le conservatoire du VIII^e où elle suit l'enseignement d'Agnès Adam. En 2018, elle joue dans une de ses pièces, *À la poursuite*, mise en scène par Annabelle Zoubian, elle écrit et joue dans *Rencontre* réalisé par Annabelle Zoubian. Elle écrit ses premières pièces : *De bleu nuit à rouge sang*, *Noir* et *Après 4h48*. Actuellement, elle travaille sur *Cimetière*. Elle travaille avec le Laboratoire des féro-cités joyeuses dans une mise en scène de Paul Bruna-Rosso, *L'étrange prolifération des shampoings dans nos douches*.

RUDY PIMBONNET

Ossip

En 2014, Rudy mis un terme à sa carrière de jockey pour se lancer dans l'art du théâtre au cours Florent. Il joue dans *Marie Tudor* de Victor Hugo mise en scène par Ema Zampa et dans *Trois Rupture* de Rémis de Vos mis en scène par La Mécanique Des Âmes. Il joue aussi des divers court-métrages. Bien que les chevaux soient toujours présents dans sa vie - Rudy étant un excellent écuyer (dixit ses paroles) - il continue son parcours d'acteur à travers l'improvisation, la danse, les disciplines du cirque.

THOMAS VINCENT

Guitariste

Acteur et guitariste, il se forme au DEUST à Besançon puis au conservatoire du Ville dans la classe d'Agnès Adam. Il apprend la guitare classique et électrique auprès de Pascal Millon. Il fait son service civique au théâtre de Fontenay-aux-Roses. Il joue dans les festivals Les Nuits Shakespeare et Les Nuits Tchekhov en 2018 et

THOMAS CORCESSIN

Mikhaïl Vassiliévitch Platonov

Thomas intègre l'école de théâtre l'Éponyme. Il joue dans deux créations collectives, *Les Bas-Songes* (2016) et *l'Antre-deux* (2017). Il contribue à la création du festival de l'Éponyme, se déroulant au théâtre de la Reine Blanche, dans lequel il met en scène la création *Une bouteille à la mer*. Il intègre le conservatoire du Ville dans la classe d'Agnès Adam en 2017. Il joue dans *L'étrange prolifération des Shampoings dans nos douches* écrit et mis en scène par Paul Bruna-Rosso, dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Gaspard Bauhmauer et *La Paix du fils*, écrit et mis en scène par Léo Nivet.

2019 au Carmel de Pamiers en Ariège avec la Compagnie Mala Noche. Il joue dans *Armhada* par la Cie des Bouts de bois.

SYDNEY GYBELY

Nikolaï Ivanovitch Triletski

Sydney passe par les Ateliers du Sudden et le Studio de Formation Théâtrale de Vitry avant d'intégrer le conservatoire du VIII^e. Il y travaille avec Agnès Adam et fait plusieurs stages avec Luca Giacomoni. Il joue dans *Love & Money* de Dennis Kelly avec (T)rêves présentée au Festival Off d'Avignon 2018. Il y retourne avec la Chapitre Treize sur *Cyrano de Bergerac*. Il se forme à la danse auprès de Nadia Vadori et au clown avec Lucie Valon et Christophe Giordano. Il joue dans une création collective de l'Atelier 404 mêlant théâtre et arts du cirque.

ANTOINE AUBERT

Pianiste

Antoine vient du conservatoire du VIII^e arrondissement où il a travaillé l'analyse-action selon les préceptes d'Anatoli Vassiliév avec Agnès Adam. Depuis 2018, il participe aux spectacles de danse de Nadia Vadori Gauthier au théâtre Monfort. Il fait un stage avec Yoshi Oïda

LÉO NIVET

Sergueï Pavlovitch Voïnitsev

Léo suit la classe d'Agnès Adam au conservatoire du VIII^e et un stage de Georges Bigot. Il a joué dans *The Fairy Queen* de Purcell et le long métrage *Tricolore* de Jean-Pierre Sicaud, *Jules César* de Shakespeare par le collectif Chapitre 13 et au Petit-Palais dans des spectacles de sa création sur Victor Hugo, l'affaire Dreyfus et Boule de Suif. Il met en scène sa pièce *La Paix du fils*. Il organise le festival du Grand 8 avec OCTO Collectif. Il est cofondateur des revues poétiques 3 *Franco* 6 *Sous* et *La Mouche*.

en juin 2018. En 2019, il participe au Festival OFF d'Avignon dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Gaspard Baumhauer à l'Espace Roseaux Teinturiers. Il joue en 2021 dans *Le Village* de Marc-Elie Piedagnel (Collectif Nouvelle Hydre). Antoine pratique le piano depuis l'âge de huit ans, et compose l'univers musical d'*Avant la fin* mis en scène par Louis Ferrand.







REPRÉSENTATION AU *SILLON* CAEN (14), JUIN 2021.



PRESSE

Pur bonheur, **Alina Reyes**, 8 mai 2021.

<https://journal.alinareyes.net/2021/05/08/pur-bonheur/>

À la Cartoucherie de Vincennes, le théâtre revit, le temps d'un festival inédit, **Le Monde**, 10 mai 2021.

https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/05/10/a-la-cartoucherie-de-vincennes-le-theatre-revit-le-temps-d-un-festival-inedit_6079780_3246.html

Vains. La troupe Immersion joue Platonov de Tchekov à la galerie MLC, **LA MANCHE LIBRE**, 18 juillet 2021.

<https://www.lamanchelibre.fr/actualite-947872-vains-la-troupe-immersion-joue-platonov-de-tchekov-a-la-galerie-mlc>

Marçon. Tchekhov joué au lac des Varennes, **Ouest France**, 23 juillet 2021.

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/marcon-72340/tchekhov-joue-au-lac-des-varennes-0da300ad-bff6-4eb7-9169-d68610030385>

Que soit le spectacle ... vivant !!!, **Galerie MLC**, 23 juillet 2021.

<http://www.galerie-mlc.com/le-spectacle-ne-fait-que-commencer/>

Réprésentation au Château du Lude - L'invité du 16-19, **France Bleu**, 16 juillet 2022.

https://www.francebleu.fr/emissions/fb-maine-l-invite-de-l-happy-hour/maine?fbclid=IwAR3OJ1_aqZYTAnYWwbTa-ZYsmWVjoQ5RF_zW0OdO4-lQpoEqh3JHBGLTvryc



SITE INTERNET

immersioncompagnie.com

LIEN VIDÉO

https://vimeo.com/697356461?embedded=true&source=vimeo_logo&owner=170351619

CONTACTS

Compagnie Immersion

Lieu-dit La Borde Gontier - 72340 Marçon

immersioncompagnie@gmail.com

ARTISTIQUE

Annabelle ZOUBIAN

zoubianannabelle@gmail.com

06 08 41 69 70

DIFFUSION & PRODUCTION

Lorédana RONCA

r.loredana@hotmail.fr

06.72.65.73.64





La troupe Immersion - Tournée estivale 2022 - Un été Tchekhovien
Photo prise par Jacky

*« Apprenez à voir et à ressentir la vie,
cultivez votre imagination, parce qu'il y
a encore des merveilles dans le monde,
parce que la vie est un mystère et qu'elle
le restera. Mais soyons-en conscients.
»*

Josef Albers